

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 2 SEPTEMBRE 2023 – 20H00

# Berliner Philharmoniker

## Kirill Petrenko



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Programme

**Max Reger**

*Variations et Fugue sur un thème de Mozart*

ENTRACTE

**Richard Strauss**

*Une vie de héros*

**Berliner Philharmoniker**

Kirill Petrenko, direction

Vineta Sareika-Völkner, violon solo

FIN DU CONCERT VERS 21H50.

# Les œuvres

## Max Reger (1873-1916)

### *Variations et Fugue sur un thème de Mozart op. 132*

Thème : Andante grazioso

Variation 1 : L'istesso tempo

Variation 2 : Poco agitato

Variation 3 : Con moto

Variation 4 : Vivace

Variation 5 : Quasi presto

Variation 6 : Sostenuto (quasi adagietto)

Variation 7 : Andante grazioso

Variation 8 : Molto sostenuto

Fugue : Allegretto grazioso

**Composition** : 1914.

**Création** : le 8 janvier 1915, à Wiesbaden.

**Effectif** : piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales – harpe – cordes.

**Durée** : environ 32 minutes.

---

À l'orée du xx<sup>e</sup> siècle, une fièvre de modernisme bouleverse le paysage musical européen. Chaque saison voit son lot d'innovations : alors que Schönberg rompt avec la tonalité et élabore le Sprechgesang (ou « parlé-chanté »), Debussy conçoit *Jeux* (1912) et Stravinski son *Sacre du printemps* (1913). Face à cette course à la créativité, le compositeur allemand Max Reger assume une esthétique résolument tournée vers le passé. Ses œuvres les plus abouties perpétuent la polyphonie de Bach, citent Beethoven, Schumann ou Brahms ; elles sont autant de prétextes à célébrer la culture classique de son pays. Pour son *Opus 132* (1914), Reger porte son choix sur un thème de Mozart, celui du premier mouvement de la *Sonate pour piano n° 11*, K 331. Comme son prédécesseur autrichien, Reger soumet la mélodie au principe de la variation mais, d'un thème archétypique du classicisme – par son élégance épurée, l'évidence de sa carrure, le naturel de ses cadences –, il tire huit variations et une fugue bien éloignées du style originel.

Lors de l'énonciation du thème, l'habillage orchestral léger et la mise en valeur du hautbois préservent l'illusion classique. Toutefois, la première variation révèle l'écart temporel qui sépare les esthétiques respectives de Mozart et de Reger. Les variations suivantes accentuent ce décalage : le thème se trouve peu à peu éclipsé par une multitude de voix secondaires et voit son rythme et son contour dissipés jusqu'à en devenir méconnaissables. En parallèle, la densification orchestrale et la complexification harmonique génèrent une expression pathétique tributaire du postromantisme.

L'intrication entre temps passé et temps présent culmine dans l'immense *Fugue* conclusive. Les violons exposent un long sujet au profil descendant, à l'articulation piquée et aux dynamiques structurantes. Le sujet se diffuse aux cordes, gagne en ampleur et se diffracte en motifs écourtés quand explose le tutti. Dès lors, les éléments s'accumulent jusqu'à ce que revienne le thème de Mozart, magnifié par les cuivres. Synthèse des genres et des styles, le finale marie ainsi l'art baroque du contrepoint, la mélodicité mozartienne et la tendance à l'apothéose goûtée par Reger et ses contemporains allemands.

*Louise Boisselier*

# Richard Strauss (1864-1949)

## *Ein Heldenleben [Une vie de héros] op. 40*

Der Held [Le Héros] – Des Helden Widersacher [Les Adversaires du héros]  
– Des Helden Gefährtin [La Compagne du héros] – Des Helden Walstatt [Le  
Champ de bataille du héros] – Des Helden Friedenswerke [Les Œuvres de  
paix du héros] – Des Helden Welfflucht und Vollendung [La Retraite du héros  
et l'accomplissement]

**Composition** : 1897-1898.

**Dédicace** : au jeune chef d'orchestre Willem Mengelberg et à l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

**Création** : le 3 mars 1899, à Francfort-sur-le-Main, sous la direction du compositeur.

**Effectif** : piccolo, 3 flûtes, 3 hautbois, cor anglais (également hautbois), 4 clarinettes, 3 bassons, contrebasson – 8 cors, 5 trompettes, 3 trombones, 2 tubas – timbales, percussions – 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 44 minutes.

---

Dédiée à Willem Mengelberg et à l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, cette extraordinaire page symphonique, composée entre 1897 et 1898 (simultanément à *Don Quichotte*), fut créée à Francfort en 1899, sous la direction du compositeur. L'argument, qui n'est pas sans évoquer la *Symphonie « Eroïca »* de Beethoven et surtout la *Symphonie fantastique* de Berlioz, puise largement dans la vie de Strauss lui-même, en une sorte d'idéalisation de la destinée artistique : c'est la vocation musicale, l'engagement et le combat quotidien qu'elle suppose qui constituent le véritable sujet de cette pièce aussi hétérogène que spectaculaire, exigeant un effectif orchestral considérable. Reposant sur un très riche matériau thématique, l'œuvre se divise en six sections enchaînées, déployant toute la variété et la virtuosité du style de Strauss.

La première, *Der Held* [Le Héros], est assez compacte, et présente aux cors et aux cordes le thème dominant de l'œuvre, caractérisé par un puissant mouvement ascendant. Avant

de revenir, il est complété par des thèmes « subsidiaires », symbolisant les vertus du héros, telles l'intelligence, la détermination, l'ambition et la sensibilité.

Vient ensuite une section intitulée *Des Helden Widersacher* [Les Adversaires du héros], en forme de scherzo sarcastique. Il semble que Strauss se soit amusé à y caricaturer certains critiques musicaux (les « vitupérateurs » symbolisés par le hautbois, les « larmoyants » par le cor anglais, les « coupeurs de cheveux en quatre » par le tuba), même si sa véritable cible est sans doute plus abstraite : ce sont la médiocrité, la prétention et le snobisme des « ennemis de l'art » qui sont ici impitoyablement brocardés.

La troisième section, *Des Helden Gefährtin* [La Compagne du héros] magnifie le violon solo, qui personnifie l'objet aimé, en l'occurrence la soprano Pauline de Ahna, devenue madame Strauss. Les possibilités expressives de l'instrument soliste déploient les différentes facettes de la personnalité de l'aimée : séductrice et tendre, mais aussi coquette, espiègle et non dénuée d'un soupçon de perversité et d'arrogance.

Héroïco-épique, la section suivante, *Des Helden Walstatt* [Le Champ de bataille du héros] donne lieu à une apothéose martiale telle que l'orchestre n'en connaîtra de semblable qu'avec Prokofiev : trompettes et percussions convergent pour installer le ton de la conquête, tandis que les bois, d'où émergent les stridences du piccolo, se jettent dans la mêlée.

Le thème principal (« du héros ») célèbre la victoire et assure l'enchaînement vers la cinquième section, *Des Helden Friedenswerke* [Les Œuvres de paix du héros]. Dans cette page à nulle autre pareille, censée présenter les vertus spirituelles du personnage, Strauss se livre à un jeu d'autocitation absolument inédit à cette échelle : des thèmes issus de ses partitions antérieures (*Don Juan*, mais aussi *Ainsi parlait Zarathoustra*, *Mort et Transfiguration* ou *Till l'espiègle*) se confrontent les uns aux autres en un vertigineux contrepoint.

L'ultime section, *Des Helden Weltflucht und Vollendung* [La Retraite du héros et l'accomplissement] présente bien quelques réminiscences des tourments dus aux « Adversaires », mais demeure marquée par la sérénité, comme en témoignent la mélodie pastorale du cor anglais et le rappel de l'idylle par le violon solo : c'est de manière pacifiée que s'énonce la péroraison d'un parcours marqué par l'idéal.

Frédéric Sounac

# Le saviez-vous ?

## *Le poème symphonique*

En 1848, Liszt donne une impulsion décisive au genre en le nommant « symphonische Dichtung » [poème symphonique]. Comme le terme le laisse deviner, le poème symphonique s'inspire d'une source extra-musicale (picturale, historique, le plus souvent littéraire).

Dans certains cas, la musique transpose une action dramatique (*Les Djinns* de Franck d'après le poème de Victor Hugo, *Till l'espiègle* de Strauss). Elle peut aussi suggérer une trajectoire spatiale et temporelle dépourvue d'« intrigue » (les *Fontaines de Rome* de Respighi, qui évoquent une journée dans la Ville éternelle, de l'aube au crépuscule) ou brosser le portrait psychologique d'un personnage (*Hamlet* et *Orphée* de Liszt).

Dans les pays qui luttent pour leur indépendance, le poème symphonique participe à l'affirmation de l'identité nationale (*Ma patrie* de Smetana ou encore les partitions de Sibelius inspirées par les légendes du *Kalevala*).

Toutefois, il est rarement possible d'identifier son sujet à la seule écoute, sans connaître ni le titre de la partition ni les intentions du compositeur. Généralement en un seul mouvement de forme libre, il coïncide exceptionnellement avec une structure préétablie (par exemple, la forme « thème et variations » dans *Don Quichotte* de Strauss).

Dans la musique contemporaine, de nombreuses œuvres s'inspirent de sources extra-musicales mais n'emploient pas l'expression « poème symphonique », peut-être en raison de sa connotation postromantique. En 1962, Ligeti avait d'ailleurs tourné le genre en dérision avec son *Poème symphonique pour 100 métronomes* !

Hélène Cao



# Les compositeurs

## Max Reger

Le compositeur Max Reger (1873-1916) exerça à une époque charnière de la musique allemande. Il naît sous les derniers flamboiements du romantisme et s'éteint alors qu'émerge l'atonalité schœnbergienne. Formé au piano et à l'orgue selon des préceptes rigoureux hérités de Bach, il conserve par la suite un attachement profond à la tradition germanique. Il ne cessera de diffuser la culture de son pays à travers ses activités de pédagogue (à Munich puis à Leipzig) puis de chef d'orchestre (à la cour de Meiningen). Mais c'est surtout au sein de son imposant corpus (plus de 500 compositions réparties en 146 opus) que les références à Bach, Mozart, Beethoven, Schumann ou Brahms abondent. Reger célèbre ses prédécesseurs en tirant de leurs thèmes d'inventives variations

– l'une de ses formes favorites et le moule de plusieurs de ses chefs-d'œuvre. À l'aube du xx<sup>e</sup> siècle, cet attachement au passé confère à Reger l'image d'un musicien conservateur. Pourtant, son langage absorbe le chromatisme wagnérien et les tendances à l'excès du postromantisme. Ses harmonies s'écartent parfois bien loin du centre tonal, tandis que ses textures foisonnantes tissent entre elles de nombreux motifs. Méconnu sur le territoire français, Reger demeure apprécié dans les pays germaniques, où l'on exécute régulièrement ses pièces pour orgue ou pour piano, comme ses partitions chambristes. De son vivant, il reçut le soutien d'éminents musiciens, tels Busoni, Schönberg et Hindemith.

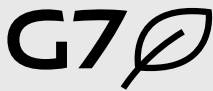
## Richard Strauss

Fils d'un corniste, Richard Strauss (1864-1949) pratique le piano dès l'âge de 4 ans et entame avant l'adolescence des cours de composition. Il se passionne pour la musique orchestrale, qu'il complète avec des études d'histoire de l'art et de philosophie à l'université de Munich. Cette période munichoise est féconde pour le jeune musicien : il compose 17 lieder, une *Sonate pour violon* (1888), et *Aus Italien* (1887), inspiré par un grand voyage en Italie. Tandis que ses activités de chef d'orchestre se multiplient, il compose

plusieurs poèmes symphoniques qui, peu à peu, renforcent sa réputation : *Mort et transfiguration* (1889), *Macbeth* (1891), *Till l'espiègle* (1895), *Ainsi parlait Zarathoustra* (1896), *Don Quichotte* (1897) et *Une vie de héros* (1898). Au tournant du siècle, il se consacre à l'opéra, et il fonde, avec d'autres artistes, la première société protégeant les droits d'auteur des compositeurs allemands. Entre 1903 et 1905, il œuvre à son opéra *Salomé*, puis écrit *Elektra* (1908) et *Le Chevalier à la rose* (1911). *La Femme sans*

*ombre* (1919) est considérée par le compositeur comme son « dernier opéra romantique ». En 1919, il prend la direction de l'Opéra d'État de Vienne, poste qu'il occupe jusqu'en 1924. Ses relations avec le régime nazi ont longtemps été source de polémique. Strauss accepte de présider la Reichsmusikkammer (Chambre de musique du Reich) en 1933 (il démissionnera en 1935) et de composer l'hymne des Jeux Olympiques de 1936. Néanmoins, il s'attire les foudres du

régime lorsqu'il demande à Stefan Zweig d'écrire le livret de son opéra *La Femme silencieuse*, créé à Dresde en 1935. Son conflit avec les nazis se renforce lorsque ceux-ci apprennent qu'Alice, sa belle-fille, est juive. Après la guerre, Strauss comparaît devant la commission de dénazification. Il est blanchi de toute collaboration. Dans un dernier élan créatif, il écrit ses *Quatre Derniers Lieders*. Il décède en septembre 1949.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

## Kirill Petrenko

Depuis la saison 2019-20, Kirill Petrenko est chef d'orchestre principal et directeur artistique des Berliner Philharmoniker. Né à Omsk, en Sibérie, il a reçu sa formation musicale dans sa ville natale puis en Autriche. Il a commencé sa carrière de chef d'orchestre à l'opéra en occupant des postes de chef au Théâtre de Meiningen et à l'Opéra Comique de Berlin. De 2013 à 2020, Kirill Petrenko a été directeur musical de l'Opéra d'État de Bavière à Munich. Il s'est également produit dans les plus grandes maisons d'opéra du monde, du Staatsoper de Vienne au Metropolitan Opera de New York en passant par le Covent Garden de Londres et l'Opéra national de Paris, ainsi qu'au Festival de Bayreuth. Il a également dirigé les orchestres symphoniques internationaux

– à Vienne, Munich, Dresde, Paris, Amsterdam, Londres, Rome, Chicago, Cleveland et en Israël. Depuis ses débuts en 2006, ses collaborations avec les Berliner Philharmoniker ont donné lieu à de multiples décisions programmatiques. Le travail sur le répertoire classique et romantique de l'orchestre en fait partie, comme on a pu le constater lors de son entrée en fonction avec la *Neuvième Symphonie* de Beethoven. Kirill Petrenko s'intéresse également à des compositeurs injustement oubliés comme Josef Suk ou Erich Wolfgang Korngold. Le répertoire russe est également mis à l'honneur ; citons les représentations des opéras de Tchaïkovski *Mazeppa*, *Iolanta* et *La Dame de pique*.

## Berliner Philharmoniker

Pensés à leur fondation en 1882 comme un orchestre autonome, les Berliner Philharmoniker se placent depuis longtemps parmi les formations les plus réputées au monde. Au cours des premières décennies, Hans von Bülow, Arthur Nikisch et Wilhelm Furtwängler ont été des chefs d'orchestre déterminants, suivis par Herbert von Karajan à partir de 1955. Ce dernier a permis à l'orchestre de développer une signature sonore et une manière de jouer uniques, qui ont fait sa réputation internationale. En 1967, Herbert von

Karajan fonde le Festival de Pâques des Berliner Philharmoniker à Salzbourg, qui se tient depuis 2013 à Baden-Baden. Claudio Abbado, chef d'orchestre principal de 1989 à 2002, crée une nouvelle approche de la programmation, notamment en ce qui concerne les compositions contemporaines. De 2002 à 2018, Simon Rattle poursuit ce travail d'élargissement du répertoire et met en place des formats de concert innovants. 2009 voit le lancement de la plateforme de streaming vidéo Digital Concert Hall, qui

diffuse les concerts des Berliner Philharmoniker en direct et les propose sous forme d'enregistrements grâce à des archives vidéo. En 2014, les Berliner Philharmoniker fondent leur propre label : Berliner Philharmoniker Recordings. Kirill Petrenko est le chef d'orchestre principal des Berliner Philharmoniker depuis 2019. Les axes programmatiques de son mandat sont le répertoire classique et romantique, la musique

russe et les compositeurs injustement oubliés. Il s'investit également dans les projets éducatifs de l'orchestre afin de toucher de nouveaux publics. Depuis 2022, les Berliner Philharmoniker et Kirill Petrenko sont les ambassadeurs de l'UNO-Flüchtlingshilfe, le partenaire allemand du HCR (Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés).

*La Fondation Berliner Philharmoniker est soutenue par la Ville-État de Berlin et par le Gouvernement fédéral allemand. Elle reçoit le généreux soutien de la Deutsche Bank, son mécène exclusif.*

**Main sponsor of the Berliner Philharmoniker:**

Our partner  
Deutsche Bank



**The orchestra is supported by:**



Minister of State  
for Culture and the Media

## **Violons I**

Noah Bendix-Balgley, *premier violon solo*

Daishin Kashimoto, *premier violon solo*

Vineta Sareika-Völkner, *premier violon solo*

Krzysztof Polonek, *violon solo*

Zoltán Almási

Maja Avramović

Helena Madoka Berg

Simon Bernardini

Alessandro Cappone

Aline Champion

Luiz Felipe Coelho

Luis Esnaola

Sebastian Heesch

Aleksandar Ivić

Hande Küden

Kotowa Machida

Álvaro Parra

Johanna Pichlmair

Bastian Schäfer

Harry Ward

Roxana Wisniewska

Dorian Xhoxhi

## **Violons II**

Marlene Ito, *cheffe d'attaque*

Thomas Timm, *chef d'attaque*

Christophe Horák,  
*co-chef d'attaque*

Philipp Bohnen

Stanley Dodds

Cornelia Gartemann

Angelo de Leo

Anna Mehlin

Christoph von der Nahmer

Raimar Orlovsky

Simon Roturier

Bettina Sartorius

Rachel Schmidt

Armin Schubert

Christa-Maria Stangorra

Christoph Streuli

Eva-Maria Tomasi

Romano Tommasini

## **Altos**

Amihai Grosz, *soliste*

Diyang Mei, *soliste*

Naoko Shimizu, *co-soliste*

Micha Afkham

Julia Gartemann

Matthew Hunter

Ulrich Knörzer

Sebastian Krunnies

Walter Küssner

Ignacy Miecznikowski

Martin von der Nahmer

Allan Nilles

Kyoungmin Park

Tobias Reifland

Joaquín Riquelme García

Martin Stegner

Wolfgang Talirz

## **Violoncelles**

Bruno Delepelaire, *soliste*

Ludwig Quandt, *soliste*

Martin Löhr, *co-soliste*

Olaf Maninger, *co-soliste*

Rachel Helleur-Simcock

Christoph Igelbrink

Solène Kermarrec

Stephan Koncz

Martin Menking

David Riniker

Nikolaus Römisch

Dietmar Schwalke

Uladzimir Sinkevich

Knut Weber

## **Contrebasses**

Matthew McDonald, *soliste*

Janne Saksala, *soliste*

Esko Laine, *co-soliste*

Martin Heinze

Michael Karg

Stanislaw Pajak

Edicson Ruiz

Gunars Upatnieks

Janusz Widzyk

Piotr Zimnik

## **Flûtes**

Sébastien Jacot, *soliste*

Emmanuel Pahud, *soliste*

Jelka Weber

Egor Egorkin, *piccolo*

## Hautbois

Jonathan Kelly, *soliste*  
Albrecht Mayer, *soliste*  
Christoph Hartmann  
Andreas Wittmann  
Dominik Wollenweber,  
*cor anglais*

## Clarinettes

Wenzel Fuchs, *soliste*  
Andreas Ottensamer, *soliste*  
Alexander Bader  
Matic Kuder  
Andraž Golob, *clarinette basse*

## Bassons

Daniele Damiano, *soliste*  
Stefan Schweigert, *soliste*  
Barbara Kehrig  
Markus Weidmann  
Václav Vonásek, *contrebasson*

## Cors

Stefan Dohr, *soliste*  
Paula Ernesaks  
László Gál  
Johannes Lamothe  
Georg Schreckenberger  
Sarah Willis  
Andrej Žust

## Trompettes

Guillaume Jehl, *soliste*  
Andre Schoch  
Bertold Stecher  
Tamás Velenczei

## Trombones

Christhard Gössling, *soliste*  
Olaf Ott, *soliste*  
Jesper Busk Sørensen  
Thomas Leyendecker  
Stefan Schulz

## Tuba

Alexander von Puttkamer

## Timbales

Vincent Vogel  
Wieland Welzel

## Percussions

Raphael Haeger  
Simon Rössler  
Franz Schindlbeck  
Jan Schlichte

## Harpe

Marie-Pierre Langlamet

## Comité d'orchestre

Stefan Dohr  
Eva-Maria Tomasi

## Comité des médias

Philipp Bohnen  
Olaf Maninger

# LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

saïson  
23/24

**BERLINER PHILHARMONIKER**  
KIRILL PETRENKO 02/09

**BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA**  
ANDRIS NELSONS 08/09

**ISRAEL PHILHARMONIC ORCHESTRA**  
LAHAV SHANI 12/09

**SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN RUNDFUNKS**  
SIR SIMON RATTLE 03/10

**LONDON SYMPHONY ORCHESTRA**  
SIR SIMON RATTLE / SIR ANTONIO PAPPANO  
17/10 – 09 ET 10/03 – 22/04

**PHILADELPHIA ORCHESTRA**  
YANNICK NÉZET-SÉGUIN 29 ET 30/10

**ORCHESTRE DU TEATRO DI SAN CARLO**  
GIACOMO SAGRIPANTI 09/11

**ORCHESTRE DE CHAMBE DE LAUSANNE**  
RENAUD CAPUÇON 14/11

**CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA**  
RICCARDO MUTI 13/01

**MAHLER CHAMBER ORCHESTRA**  
YUJA WANG 20/01

**ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA**  
MYUNG-WHUN CHUNG 22/01

**GÜRZENICH-ORCHESTER KÖLN**  
FRANÇOIS-XAVIER ROTH 28/01

**CAMERATA SALZBURG**  
JANINE JANSEN 27/02

**GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG**  
ANDRIS NELSONS 02 ET 03/03

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO SUÉDOISE**  
DANIEL HARDING 11/03

**CZECH PHILHARMONIC**  
SEMYON BYCHKOV 22 ET 23/03

**MÜNCHNER PHILHARMONIKER**  
DANIEL HARDING 19/04

**LOS ANGELES PHILHARMONIC**  
GUSTAVO DUDAMEL 30 ET 31/05

**OSLO PHILHARMONIC**  
KLAUS MÄKELÄ 04/06

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

**LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR**

**GRATUIT ET EN HD**





**VOUS AIMEZ  
LA MUSIQUE  
NOUS SOUTENONS  
CEUX QUI LA FONT**



**FONDATION**  
D'ENTREPRISE  
*C'est vous l'avenir*

Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir, constituée le 23 septembre 2006,  
dont le siège social est situé 29 boulevard Haussmann – 75009 Paris. 03/2023.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-VOUS  
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - OUVERTURE AUTOMNE 2023  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**